

DÉBUT JUILLET 2024

« JE TAPE À LA PORTE, ELLE EST FERMÉE DE L'INTÉRIEUR, J'APPELLE MAMAN, PAS DE RÉPONSE... JE FORCE LA PORTE... »

Céline voulait bien être interviewée par Michel et qu'il raconte son histoire mais elle voulait que son mari soit là car elle a des difficultés pour parler. Michel a donc pris rendez-vous avec son mari et il est allé chez eux à Rueil Malmaison. Ils habitent un appartement dans cette ville, ils ont 3 enfants, Camille 18 ans, Chloé 15 ans, Grégoire 10 ans. Céline travaillait dans l'immobilier et Olivier travaille à Air France comme responsable de projets dans la maintenance des avions.



Dans quelles circonstances as-tu eu un AVC ?

Olivier raconte « Le matin du 3 février 2020, nous cherchons Céline dans la maison, nous ne la trouvons pas, peut-être est-elle aux toilettes. Notre fille Camille, frappe à la porte, « Maman, c'est toi qui est là ? » Pas de réponse, j'ouvre la porte et trouve Céline par terre inconsciente, très vite je comprends que c'est grave, j'appelle le SAMU et je réponds aux questions du régulateur puis du médecin qui fait l'examen à distance. La prise en charge a été rapide mais en de telles circonstances cela paraît long, très long. **Après 30 minutes les pompiers sont là, pour nous ces 30 minutes ont duré une éternité** ».

Céline est toujours inconsciente, il faut la transporter en urgence à l'hôpital Foch pour retirer le caillot. Ils ont pris un chemin très rapide. A l'hôpital, Céline a été prise en charge très rapidement, ils ont retiré le caillot par des voies naturelles. Céline

avait les yeux ouverts mais elle était inconsciente. Elle s'est réveillée assez vite mais elle ne parlait pas, pas un mot. **Elle avait eu un grave AVC avec des séquelles de parole mais aussi l'hémiplégie du bras droit.**

« Avant cet AVC, tu avais souvent des migraines, on a mis cela sur le compte de problèmes féminins, 4 ans plus tard tu fais un AVC et aujourd'hui, tu n'as plus de migraine ».

Après l'hôpital où es-tu allée ?

Céline est restée 10 jours à l'hôpital Foch puis elle est allée à l'hôpital Stell pour la rééducation et là c'est le covid avec confinement, **une période terrible !** pas de visite, je n'arrivais plus à lire, j'avais la télévision ! Après quelques semaines c'est le néant, plus rien, juste un téléphone mais quand on ne parle pas, c'est compliqué.

« Jusqu'à fin avril dit Olivier avec le Covid ce fut très difficile, chacun

devait rester dans sa chambre, les orthophonistes ne pouvaient plus venir, les séances se faisaient en visio sur un ordinateur. »

« Fin mars j'ai eu le Covid dit Céline, en plein dans la crise j'ai eu un peu peur, j'ai eu de la fièvre, 10 jours de fièvre, des courbatures. Finalement j'ai fait une grosse déprime, je pleurais tout le temps, il fallait que je sorte de là. Je sors enfin à la fin du mois d'avril.

Comment s'est passé le retour à la maison ?

« Avec le retour à la maison je renais. J'ai d'abord passé 2 mois chez mes parents puis je suis rentrée à la maison, c'est dur mais c'est bon. La jambe tire un peu, j'ai moins de force dans la main droite et certains gestes du quotidien sont plus compliqués mais j'ai retrouvé mes 3 enfants. Les enfants m'aident. Et moi, je ressentais une fatigue très lourde. Olivier a beau-



coup fait à la maison car moi, j'étais « là sans être là ».

Si on ne me connaît pas, je parais normale. Mon aphasie est invisible ! » Mais, c'est difficile d'échanger et j'ai ressenti plus de difficultés avec Olivier... Ils vont vite parfois. Et quand on me pressait, c'était pire, rien ne sortait. Je me suis fait aidée pour l'aide aux devoirs avec Béa et aussi pour moi-même, par une psychologue ».

Au début de l'interview Céline était très réservée, elle n'osait pas parler et petit à petit elle a pris la parole.

« Depuis mon retour à la maison, j'ai 5 séances d'orthophonie par semaine avec 3 orthophonistes différentes qui sont spécialisées en aphasie, à Rueil, **Carolyne, Pauline et Ester.**

Petit à petit, je réussis à prendre de l'autonomie ; Je me déplace à vélo, Je fais les courses, je fais des maraudes avec une amie. J'ai repris progressivement la conduite de la voiture avec l'aide de l'association **Comète.**

Je vais aux réunions de parents d'élèves, je ne dis rien mais je signe les inscriptions et les chèques. Au-

jourd'hui **Camille** rentre à Dauphine, **Chloé** va passer le bac et **Grégoire** est en 6^e ».



Comment as-tu connu le GAIF ?

Par une de mes orthophoniste, **Pauline Pierdait.** **Carolyne François** était très active dans l'association à la naissance du GAIF ; elle a eu **Michel Renaudie** comme patient. Je vais à la danse avec lui, **Toshi, Simonne** on rit beaucoup, pour moi, c'est loin mais avec le RER c'est parfait.

Que faisais-tu avant ton AVC ?

Je suis née en Côte d'Ivoire, j'y ai vécu un an et demi car mon père y était coopérant à **Abidjan.** J'ai fait des études de commerce ensuite du marketing, de la vente et enfin l'immobilier pendant 10 ans, j'aimais beaucoup il y avait une très bonne ambiance.

Que faites-vous pour les vacances ?

Nous allons en famille, tous les 5 dans le **Morbihan, en Grèce, à Santorin et en Anjou.** Puis nous finirons par une journée à **Roland Garros** aux jeux paralympiques, **merci le GAIF. ❖**

Interview réalisée par Michel Lagneau

